

QUELQUES NOTES

Sur les personnages historiques qui doivent figurer dans la grande cavalcade du 24 juin 1885.

(Suite)

100—D'IBERVILLE (Représenté par M. G. Duquet). Pierre Lemoine, Chevalier d'Iberville, chargé d'aller combattre les Anglais dans la Baie d'Hudson, partit de Plaisance le 8 juillet 1697, avec trois vaisseaux de ligne et un brigantin.

Arrivé en vue du fort Nelson, il fit rencontre de trois navires anglais, l'un de 52 tonneaux monté par 250 hommes d'équipage et les deux autres de 32 canons chacun. Bien que ses forces ne fussent pas comparables à celles de l'ennemi, d'Iberville n'hésita pas à engager le combat et remporta une brillante victoire. Il coula bas un des navires anglais, s'empara du second et força le troisième à chercher son salut dans la fuite, après l'avoir fort maltraité. "Dieu merci," disait-il, "je n'ai eu personne de tué, mais seulement dix-sept blessés."

110—DE VAUDREUIL (Représenté par M. C. Landreville). Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil, gouverneur de la Nouvelle-France, suivit toujours d'un œil attentif les développements du pays. C'est durant son administration que furent érigées les fortifications de Québec, entre 1720 et 1725, sous le contrôle de l'Intendant Michel Bégon, qui était également chargé des intérêts civils, judiciaires, fiscaux et maritimes de la Colonie. Après avoir occupé sa charge durant vingt-et-un ans, l'illustre gouverneur mourut au Château St Louis, le 10 octobre 1725, âgé de 84 ans. Trois ans avant sa mort, il avait été décoré de la grande Croix de St Louis, après avoir passé cinquante-trois ans au service de l'État. Il fut sincèrement regretté des habitants du pays, qui perdaient en lui un administrateur zélé, vigilant, éclairé et profondément religieux.

120—Baron de LONGUEUIL (représenté par M. V. Landreville). Charles Lemoyne, fils de Charles Lemoyne venu au pays en 1640, était l'aîné de la famille. Il succéda à son père comme seigneur, fut anobli et fait baron de Longueuil en 1699. Il naquit à Montréal. Lemoyne de Longueuil et ses frères, de toute la noblesse canadienne, sont certainement ceux qui ont recueilli le plus de gloire à la guerre, suivant que le laisse assez voir les annales historiques du pays.

130—De la GALISSONNIÈRE (représenté par M. J. B. Pigeon). Rolland Michel Barrin, comte de la Galissonnière, officier de marine de distinction, devint gouverneur par intérim, lors de la capture du marquis de la Jonquière, alors gouverneur-général du Canada.

M. de la Galissonnière avait l'ambition de conquérir le plus de territoire possible dans l'ouest pour le profit de la France, mais ses recommandations ne furent pas écoutées comme elles le méritaient; toutefois, il fit ériger sur divers points du fleuve St Laurent et des lacs de l'ouest des forts qui furent d'un grand secours pour la défense de la colonie.

Le traité d'Aix la Chapelle ayant rendu la liberté au marquis de la Jonquière, il vint reprendre sa position de gouverneur-général et M. de la Galissonnière repassa en France, où il continua à travailler en faveur du développement de la colonie. Il mourut, quelques années plus tard, à Nemours.

140—DE BEAUJEU (Représenté par M. Arthur Taché). Daniel-Hyacinthe Marie-Léonard de Beaujeu, capitaine de la marine, fut le héros de la Monongahéla. Tous les historiens reconnaissent que cette bataille de la Monongahéla, que livrèrent les troupes françaises commandées par M. de Beaujeu, est l'une des plus mémorables de l'histoire américaine. Les canadiens, dans le combat glorieux du 9 juillet 1755, donnèrent de nouvelles preuves de leur bravoure et de leur bonne volonté, et les sauvages s'y conduisirent en alliés fidèles et zélés. Les deux généraux Braddock et de Beaujeu furent tués durant la mêlée.

Si vous craignez de devenir cou-somptif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, lesquels sont le plus sûr rophy-lactique ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insou-ciants, sans espérances, qui souf-frez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette pré-paration presque miraculeuse con-nue aux États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Cana-da et est souveraine pour la guéri-son de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez la sans délai.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Dymond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugue le monde, éblouissant tous les yeux.

PETITE GAZETTE

Je viens de recevoir 50 boîtes de citrons que je vendrai à 20 cts la douzaine. N. A. Savard.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de vian-des fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domi-cile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des pou-mons.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indiges-tion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

La Sprucine.—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et en-volopée porte la marque de com-merce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voya-geurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de char-bon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure pri-vées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse : The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q. 9 oct.

M. N. LAMARCHE

Importateur de Bijouteries, Montres et Argenteries vient de transporter ses marchandises au

No. 490, RUE SUSSEX.

Ses effets sont directement importés d'An-gleterre, de Paris et des meilleures manufactures des États-Unis.

Ses prix défient compétition. Allez faire visite et jugez-en vous-même.

Les montres et les bijouteries réparées à bon marché et avec soin.

490, Rue SUSSEX. Ottawa, 17 avril 1885. 3m

Macdougall, Macdougall & Belcourt

AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Su-prême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdougall, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, LL. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention à cette dernière Province.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.
Soliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
11, Rue Bolle 67,
24 Fév. 1885

Cures Étonnantes

PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestable-ment le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certi-ficats suivants :

Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest), Montréal.

Monsieur,

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation, j'essayai la Valeria; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'avant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous don-ner cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

AUBERT LAROSE,
No 624, rue Notre-Dame ouest,
Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred,
Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE,

Cultivateur.

Bouctouche, N. B., 4 janvier 1884
MM. Lavolette et Nelson,
Pharmaciens,
Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux ont repoussés très épais. Plus-sieurs ici ayant été témoins que cette pom-made m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria.

Votre tout dévoué,

G. A. GIBOUARD,
ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes che-veux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER,

Photographe,

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883
Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUGT.

Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit :

L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et ap-pelée La Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avais, je la trouvais un peu curieuse, encore plus douloureuse. N'importe le désir de rattraper ma chevelure me fit faire l'essai de La Va-leria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valeria.

L. P. CHAMPAGNE.

Montréal, octobre 1883.

Je, soussigné, déclare avoir perdu com-plètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la *Mineur*, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Lavo-lette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors — il a environ six mois — com-plètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de don-ner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se ren-seigner. Je donne ce certificat de bon propre mouvement, en justice et en recon-nnaissance pour l'aide de cette merveille-leure découverte.

PIRRE DAME.

En vente chez tous les pharmaciens.
En gros par M. HARVEY, boîte 111
P. O., Montréal.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de papiers fleuris pour chassiss. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assorti-ment complet de CHAPEAUX du PRIN-TEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix.

Verreries, Bijouteries, etc., de premier choix; Vaisselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourra-tes, à des prix modérés.

EDOUARD THEREAU,

290 Rue D'ALBANYE.
21 Nov. '84

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE. Recouvrer la santé. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, troubles du foie, maux de tête, indigestion, constipation, etc., et de toutes les maladies causées par le mauvais fonction-nement de l'estomac.

Ces pilules sont de véritables recommanda-tions, comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies sus-sus mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses prépara-tions. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient en-rendre préjudiciables à la santé des enfants, ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait cor-centré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de ma-nière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à pré-sent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

1883

FETES! FETES! FETES!

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigras, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Parton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison, Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Char-trouse, Kummel, Benedictine, Curacao, Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.
Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. MCKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884. 1an

FUMEZ LES CIGARES

CABLE

ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

Presentes de Noel

ET DU

JOUR DE L'AN

C. H. DOUCET

(Ci-devant employé chez S. Laporte)

MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES,

(Bâtisse de l'Hôtel Russell)

RUE SPARKS, OTTAWA.

Confectionne et répare toutes espè-ces de bijouteries.
GRAVEUR, ARGENTEUR
ET DOREUR.
MONOGRAMMES (SPÉCIALITÉ).
12 déc '84. 3m

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics.

ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. A. VALIN. A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Qué-bec, s'occupera aussi des affaires requé-rant son attention dans cette province.
28 février 1885. 1an

A. Oliver AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1885.

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull
—ET—
45 Rue MURRAY, Ottawa
Ottawa, 20 nov. 1884. 1an

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouvez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Outils, Clous, Câble, chaîne,

Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix

Etc.

Comme par le passé un asso-timent complet de

QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince Édouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusement les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route.

Des chars palais laissent Montréal les lundis, mercredis et vendredis pour Ba-lifax, et les mardis, jeudis et samedis pour St Jean, N. B., sans interruption.

Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Naviga-tion du Richelieu, en destination de Mon-tréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

D'élégants chars, palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantage de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des con-vois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des États de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adres-sant à

E. KING, Agent de billets,

No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE,

Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,

Surintendant général

Bureau du chemin de fer,

Moncton, N. B., 26 Mai 1885

SPRUCINE

Une des meilleures prépa-rations offertes jusqu'ici au public, pour le soulage-ment immédiat et la gué-rison de la Toux, du Rhum, de la Bronchite, de l'Ér-rouement, de la Groupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouches.

A vendre partout à 25 c. et 50c. la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Sirop des Enfants du Dr Goderle

Ce sirop est prépa-ré avec l'approba-tion des professeurs de l'École de Mé-de-cine et de Chirur-gie de Montréal.

Faculté de Médecine de l'Université du Collège Vicio-ria.

Le sirop des en-fants est supérieur à toutes les prépara-tions calmantes offertes aux mé-ri.

de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysentérie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr GODERLE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les États-Unis

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste,
Montréal.
1883.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon mar-ché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIÈRE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER

31 octobre 1883. 1a

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meil-leurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelats, Rideaux,

Corniches, Pâles, Garnitures

et Meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA,

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Déc. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR LES ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

VIS.—Les médecines ci-dessus, céle-bres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.